

Marie Moret à Ambroise Rétout, 7 août 1900

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote Familière de Guise, inv. n° 2005-00-123

Collation 3 p. (161r, 162v, 163r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Familière de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Ambroise Rétout, 7 août 1900, Équipe du projet FamiliLettres (Familière de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 12/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/53816>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familière de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Familière de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [7 août 1900](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familière

Destinataire [Rétout, Ambroise \(1845-1901\)](#)

Lieu de destination Domfront (Orne)

Description

Résumé Marie Moret répond à la lettre d'Ambroise Rétout du 4 août 1900, qu'elle cite (« C'est presque un revenant qui vous écrit »), en lui écrivant qu'elle-même est une revenante du temps où, il y a cinquante ans, Godin concevait son œuvre, épisode de la vie du fondateur du Familistère qu'elle étudie pour la publication des « Documents biographiques ». Elle remercie Rétout pour sa sympathie à l'égard du journal *Le Devoir*, auquel il s'est réabonné. Elle lui explique qu'elle se consacre presque exclusivement à la publication des « Documents biographiques », qu'elle craint de ne pouvoir achever avant sa mort, et qu'ainsi, il lui est difficile d'apprécier les documents envoyés par Rétout [un article de Rétout sur la remise du drapeau à la section locale des vétérans, paru dans un journal de Domfront]. Elle lui donne des nouvelles de sa famille : les Moret-Dallet passent la moitié de l'année à Nîmes, où s'imprime *Le Devoir* ; Émilie Dallet s'occupe des écoles du Familistère ; Marie-Jeanne Dallet « est l'âme des fêtes de l'Enfance » et elle est une photographe talentueuse, comme Rétout pourra en juger d'après la brochure *Le Familistère illustré* ; Marie-Jeanne et Émilie Dallet ont contribué au texte de la brochure.

Notes La lettre d'Ambroise Rétout du 4 août 1900, à laquelle répond Marie Moret, est conservée au Cnam dans la correspondance passive de Marie Moret (FG 44 (2) r).

Support Un passage de lettre (fol. 162v) est repéré par un trait manuscrit au crayon bleu dans la marge de la copie.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Fête de l'Enfance du Familistère](#), [Librairie](#), [Photographie](#)

Personnes citées

- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Œuvres citées

- « Vient de paraître : Le Familistère illustré. Résultats de 20 ans d'association, 1880-1900 », *Le Devoir*, t. 24, 1900, p. 496. [En ligne : [Le Cnum, Bibliothèque numérique en histoire des sciences et des techniques](#), consulté le 9 décembre 2021]
- [Dallet (Émilie), Dallet (Marie-Jeanne), Fabre (Auguste) et Prudhommeaux (Jules)], *Le Familistère illustré, résultats de vingt ans d'association, 1880-1900*, par D.-F.-P., Paris, Guillaumin et Cie, [1900].

Lieux cités

- [Guise \(Aisne\) - Familistère : écoles](#)
- [Nîmes \(Gard\)](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

juise familiale

7 aout 1900

Henriette Rétant.

"C'est presque un roman
qui vous écrit" dit votre
lettre du 4^{me}, c'en est presque
un autre qui nous répond,
car votre lettre m'appelle
et il y a une cinquantaine
d'années au moment
présent : en effet, je
suis toute à ce que sou-
rait Gérin dans la
période d'enfancement

de son œuvre personnelle,
pour le suite des docu-
ments biographiques
que je publie dans le
Doroth.

Ouai, commencez je
par vous dire à excuser
ce que j'aurai dû faire
de défectueuse ma
précédente réponse.

Je vous remercie de
la persistance sympathie
qui vous portez au devoir
et dont témoigne votre
nouveau témoignement.
Si vous y suiviez les

Documents biographiques
vous voyez ce que m'oc-
cupe exclusivement.

Pour ainsi dire à du
moins nos dessas tant;
car je crains toujours
que ma vie s'achève
avant ma tâche.

Cassé n'est-il difficile
de porter sur les atten-
tions que vous avez eu
l'amabilité de m'envi-
rer le jugement de fond
que vous me demandez;
j'en vais la forme
à toute, quant au fond...

Il me serait facile de
tout apprécier en bloc
Mais il y a une partie
verso vous, j'aime
mieux vous dire tout
droit : "Je n'entre
pas dans le sujet. Je
n'ai pas le temps."

Ma sœur, ma
nièce et moi passons
l'année moitié dans
le midi (Le Dérac
s'imprime à Toulouse)
moitié ici-même. Nos
compagnes s'occupent

Attaquons leau-
coup des écoles.
Ma nièce est
l'âme des photos
de l'enfance dont je
devrais vous porter le
récit. Elle a acquis,
en photographie, un
talent dont vous pourrez
être fier. Je vous adresserai sans
nouvel exemplaire
d'une brochure "Le
mystère illustré"
que nous verrons annon-
cer dans le journal
fin de ce mois.

Les vues sont d'après
des photographies faites
par ma nièce. On
toute, elle et sa mère
ont très largement
contribué.

Les paroles affectueuses
nous ont fait plaisir
à toutes trois. Nous
souhaitons vivement
votre parfaite rémission
en santé et vous
envoyons l'expression
de nos meilleures con-
siderations

Marie Gardin